

Communiqué de Presse

« **Le Petit Poisson noir** »

« **The Little Black Fish** »

**Un projet d'Anahita Bathaie, Laurent Mareschal et Tami Notsani réalisé par Saied Bathaie**

Au Cinéma MK2 - Quai de Loire, 75019, Paris  
De Samedi 5 octobre 2013 19h  
à dimanche 6 octobre 7h du matin

Sur une proposition d'**Anahita Bathaie, Laurent Mareschal et Tami Notsani**, une affiche promotionnelle d'un film qui n'existe pas «Le Petit Poisson Noir / The Little Black Fish» d'après un conte de Samad Behrangui sera installée sur la façade du Cinéma MK2, L'affiche de taille 4x3 mètres, sera peinte par Saied Bathaie, ancien peintre d'affiches de cinéma iranien qui exercera son ancien métier pour la première fois depuis 1989 et hors d'Iran. L'idée serait évidemment d'intriguer le public et brouiller la frontière entre fiction et réalité et ainsi créer un contexte qui incite le spectateur à se demander : Est-ce vraiment un nouveau film ?

*« Nous avons découvert ce texte à travers une performance d'Anahita Bathaie en 2003. Dix ans plus tard nous avons trouvé une nouvelle forme pour sensibiliser à ce texte engagé d'une portée universelle. »*

Ce conte «**Le petit poisson noir**» a été écrit par un écrivain contemporain iranien Samad Behrangui, assassiné sous le règne du shah d'Iran en 1967 à l'âge de vingt huit ans.

L'histoire est racontée par un vieux poisson. Il parle à ses 12 000 enfants et petits-enfants. Elle décrit le voyage d'un petit poisson noir qui laisse la tranquillité de sa rivière pour s'aventurer dans le monde. Avec sagesse et courage, le petit poisson arrivera loin.

Le livre a été largement considéré comme une allégorie politique, et a été interdit en Iran pré révolutionnaire (avant la révolution Iranienne de 1978) par le régime du Shah Mohammed Reza Pahlavi. Cette allégorie est plus que jamais d'actualité.

A travers ce projet insolite, les artistes Anahita Bathaie, Laurent Mareschal et Tami Notsani, ont choisi de faire découvrir à un plus large public cette ' fable de la Fontaine ' contemporaine et redécouvrir un métier aujourd'hui disparu (peintre d'affiches de cinéma). Cette proposition met en lumière un texte frondeur qui coûta la vie à son Auteur. Le peintre de l'affiche, un peu comme le héros de l'histoire a quitté son pays d'origine pour refaire sa vie en France.

Le travail présenté ici est, en quelque sorte, un hommage à un temps révolu, à un métier qui ne s'exercera plus sous cette forme, à un film qui ne sera pas à l'affiche des cinémas iraniens.

Plus largement, il interroge aussi l'héritage du savoir-faire et le statut de certaines formes d'artisanats qui disparaissent avec l'apparition de nouvelles technologies et qui ne pourront plus trouver leur place que dans une scène artistique ou dans un musée...